

LE «SCHUPPEL» : «ROLLI» ET «SCHELLI»

L'origine réelle de la coutume est interprétée de différentes manières. Nombreux sont ceux qui pensent qu'elle s'est développée à partir de la coutume de la Saint-Nicolas. Certains l'attribuent à un ancien culte de la fertilité, d'autres pensent qu'il s'agit d'une coutume liée aux démons ou au carnaval. On pourrait également penser à des coutumes de collecte de fonds ou de mendicité. Chaque type de Chlaus forme ses propres groupes, appelés «Schüppel». Un Schüppel est composé de deux «Rolli» et de plusieurs «Schelli». Les «Schelli» ont un ou deux grelots autour du cou et représentent des «Mannenvölcher» avec des chapeaux. Les «Rolli», également appelés « Rolliwiiber », portent une armature en cuir ressemblant à des bretelles et munie de huit ou treize rouleaux ronds (grelots). Dès les premières heures du jour de la Saint-Sylvestre, les «Chlausenschüppel» passent toute la journée de maison en maison. Chaque groupe a son «strech», l'itinéraire qu'il a choisi. En tête, le « Vorrolli », puis les «Schelli» et enfin le «Noerolli». Devant la maison qu'ils ont choisie, ils se placent en cercle, commencent à sonner et à rouler en rythme et entonnent trois ou quatre «Zäuerli». Pour finir, ils souhaitent une bonne année aux habitants. Le soir, les «Chläuse» se déplacent d'un établissement à l'autre et réjouissent les visiteurs et visiteuses de près et de loin avec leurs rouleaux, leurs clochettes et leurs «Zäuerli».



«Les Beaux», Source: ATAG

LES «WÜESCJTE» (LES LAIDS)

Une ancienne forme de Silverstchlausen est quelque peu tombée dans l'oubli au fil des siècles. Au 17e siècle déjà, des «Lompechläus» circulaient. Ils étaient déguisés avec de vieux vêtements cassés ou de vieux sacs et des chiffons, principalement pour chasser les mauvais esprits. Certains étaient également des mendiants. Avec le temps, les «Lompechläus» n'étaient plus appréciés, ce qui a donné naissance plus tard aux «Wüeschte». Les «Wüeschte» portent des larves effrayantes, souvent fabriquées avec des cornes de vache et des dents d'animaux. Leur «groscht» (vêtement) est composé de foin, de paille, de brindilles de sapin et d'autres matériaux naturels. Elles ont une apparence hirsute et peuvent avoir un aspect démoniaque.



«Lompächläus» vers 1920, Source: Brauchtumsmuseum, Urnäsch



«Les Laid», Source ATAG



«Les Laid» (Schelli), Source ATAG

LES «SCHÖNE» (LES BEAUX)

Les «Schöne » (les Beaux) se développent vers 1880. Les belles «Rollenwiber» (Rolli) portent des costumes féminins et de grandes «Huube» (coiffes) souvent en forme de roue et richement décorées de perles. Ils représentent des scènes de la vie quotidienne et des coutumes. Ils portent souvent leur larve féminine avec un «Blüemli» (une fleur) au coin de la bouche. Les Schelli portent des vestes et des culottes de velours colorées, ainsi que des larves d'hommes barbus. Leurs chapeaux sont également richement décorés et représentent des scènes de coutumes et de la vie quotidienne.



Un «beaux Schuppel» de Herisau, Source: ATAG



Un «beaux Rolli» avec fleur au coin de la bouche, Source: ATAG



Un «beaux Schelli», Source: ATAG

LES «SCHÖ-WÜESCHTE» (LES BEAUX-LAIDS)

Les «Schö-Wüeschte» (les beaux-laits) apparaissent pour la première fois au début des années 1960. Il s'agit d'une nouvelle forme de poux des bois, avec des matériaux collectés tels que des pommes de pin et de sapin, des écorces, de la mousse, de la barbe de sapin, des coquilles d'escargot. Ils sont ainsi un mélange des «Schöne» et des «Wüeschte», les «Schö-Wüeschte». Leurs chapeaux sont ornés de sculptures, d'animaux de la forêt empaillés et d'oiseaux. Comme chez les «Wüeschte», le «Groscht» (vêtement) est principalement composé de matériaux naturels, mais ceux-ci sont disposés de manière très artistique et ornementale.



Les beaux-laits, Source: ATAG



Un «beaux-laits Rolli»,
Source: ATAG



Un «beaux-laits Schelli»,
Source: ATAG